



Emmanuelle Villard, *Scénographie 4* en cours de réalisation, galerie les filles du calvaire Bruxelles, novembre 2003
© photographies Charles Auquière, Galerie les filles du calvaire / Bruxelles.

Bruxelles

Séduction acidulée

Actuellement à la galerie des filles du calvaire, comme récemment chez Olivier Houg à Lyon, Emmanuelle Villard déploie dans l'espace de la galerie une pratique scénographique de la peinture, qui apparaît comme le pendant de son travail d'atelier.

Dans celui-ci, cette jeune peintre confectionne de petits tableaux aux couleurs acidulées qui tiennent à la fois du bonbon chimique et du vernis à ongles. Ou encore, elle dispose sur une couche encore fraîche, une résille de peinture qui se dilate ou se rétracte en séchant. Elle use ainsi d'un certain nombre de recettes savamment élaborées qui font leur petit effet et, qu'en bonne technicienne, elle ne peut rater. Si d'aventure cela arrive, suite à une expérimentation hasardeuse par exemple, la toile est déclouée, retournée, pliée, repeinte d'une teinte unie, formant un petit coussin laqué, package élégant renfermant une alchimie invisible et mystérieuse. Très maîtrisée,

étonnamment séduisante, cette peinture tisse volontiers une analogie entre l'attrait qu'elle exerce et la séduction féminine. Dans l'espace de la galerie, les petits tableaux sont autant de points focaux, de pièges à regard qui balisent l'espace et nous attirent. En contrepoint, châssis entoilés monochromes posés à même le sol ou de biais interdisent ou guident l'accès à certains tableaux. Ailleurs, d'autres semblent camouflés au milieu d'une peinture murale qui sature l'espace autour d'eux. Ainsi, ce déploiement scénographique règle-t-il, en ce qu'il s'interpose entre le tableau et le spectateur, le ballet d'approche ou d'évitement, la rencontre, entre ces petits tableaux et un œil, ou une pulsion scopique forcément masculine. Et si cette peinture joue à merveille le jeu de la séduction, c'est qu'elle se donne autant qu'elle se dérobe.

LARS DESMAKER

■ « Emmanuelle Villard », BRUXELLES (Belgique), galerie les filles du calvaire, boulevard Barthélemylaan 20, tél. 02 511 63 20, 26 nov.-24 janvier 2004.